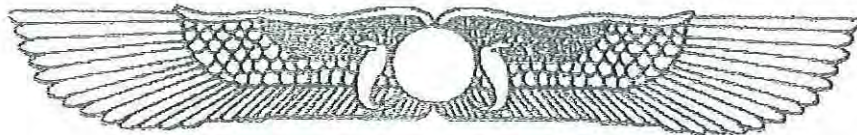


*A la gloire du Grand Architecte de l'Univers*

# Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm



**BULLETIN**  
des loges de la Grande



**TRIMESTRIEL**  
Loge Mixte Française

**1. Editorial : "Que ceux qui ont des oreilles..."**

Françoise Romanet

**2. "Porte Basse, Porte Etroite"**

Sabine Doumens

**3. "La Transmission"**

Cheffia Natouri

**4. A propos de la Rituelie :**

-Calendrier Sacré

-Harmonisons nos Tenues

Bernadette Serventon-Lapeyrie

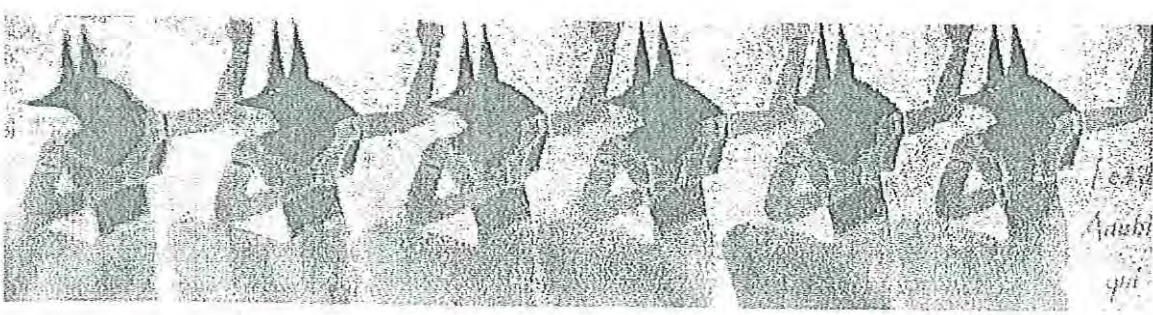
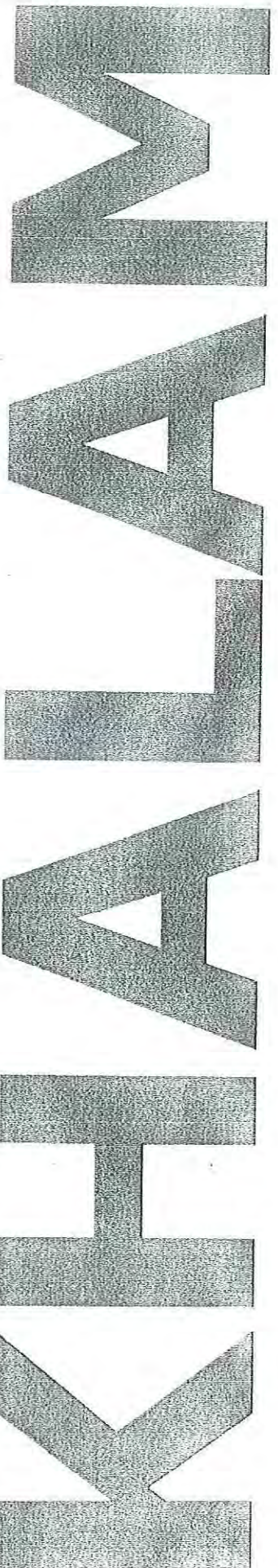
**5. Préparation du Convent des 21/22 juin 2003**

Patrick Gilbert Francoz

**6. Le coin des livres :**

Claude Serventon et Patrick Gilbert Francoz

**7. Nouvelles de l'Obédience**



Avril 2003

E.º. V.º.

Numéro

9



## Exercice...

Toutes les révolutions sont justes, toutes ont une base inattaquable, lorsqu'on les considère sous l'angle de la justice distributive, car elles sont la contrepartie des souffrances endurées par la masse...

Mais la réaction s'opère toujours sur un plan identique ou parallèle à l'action génératrice; leur seul effet est de transposer la satisfaction des appétits d'une classe sociale sur une autre. Toutes les révolutions, du reste, ont été exploitées par des audacieux qui s'embarrassent des idées dans la mesure de leurs intérêts immédiats.

Ouvrons l'histoire : avant toute convulsion sociale, nous trouvons des opprimés, après la réaction nous aurons encore une nouvelle couche de détresse et, sur les débris des anciens régimes, s'élève inlassablement une nouvelle aristocratie dont les exactions, pour être différentes, ne seront pas moins, à la longue, intolérables pour les victimes...

On a construit, dans l'idéal du genre, une société sans souplesse.

Tous les hommes sont égaux en besoins physiques, intellectuels et moraux. L'humanité, en principe, est devenue un troupeau et les dirigeants des éleveurs patentés... On a même oublié l'impossible égalité de ces corps et de ces âmes, car chaque homme est une entité à nulle autre semblable, dont les aspirations, la réceptivité et la capacité varient continuellement et rendent illusoire l'application d'une commune mesure... Dans cette conception, tout est exact, logique, mesuré normalement, mais la mesure est faussée. Notre civilisation est un monde à deux dimensions, l'envol a été négligé.

Extrait de :

"Réflexions sur le temple social" de Constant CHEVILLON.



### Que ceux qui ont des oreilles...

*Que représente la Franc Maçonnerie et le Rite de Memphis-Misraïm en particulier?*

Pourquoi un homme ou une femme frappe à la porte de nos Temples? C'est un besoin, un désir, une envie intérieure ou une pure curiosité qui guide ses pas ! N'est ce pas aussi l'expression d'une grande demande de cette partie inconsciente de notre être, de cette intuition pure qui nous invite à en demander l'entrée. Sachant qu'au fond de nous-même dans nos ténèbres intérieures, un peu comme une prémonition, que la Voie se trouve derrière la Porte. Cette pulsion, ce désir nous amène à rencontrer les gens qui portent en eux cette Vibration. C'est la rencontre puis la reconnaissance d'un parrain. C'est lui, qui a le rôle le plus difficile, quel que soit le rite, c'est sur lui que repose la responsabilité du choix que doit faire le profane pour ne pas le frustrer dans son désir intérieur. Que la tâche est difficile car chaque individu peut apprendre à s'exprimer, en prose ou en vers, être écrivain ou poète, avec son style personnel, ses propres gestes et mots, lui seul ayant la clef de son moi-intérieur.

*Mais quel outil, quel calame va-t-il choisir ?*

Un stylo fin, épais, rouge, violet, noir, bleu; un stylo à plume épaisse ou fine, écriture ronde, dure ou souple ; l'outil de l'écrivain devient le prolongement de sa main. L'homme se fait à la plume et la plume se transforme sous la main bienveillante de l'homme.

Choisir son Rite, c'est le même acte que de choisir ses outils pour devenir des poètes, des Artistes. Chaque Rite a des outils identiques mais avec un fonctionnement différent car on peut faire pencher l'écriture à droite ou à gauche, faire des pleins et des déliés ou écrire en lettre d'imprimerie.

*Quelle conclusion pouvons-nous en tirer ?*

C'est que, quel que soit le rite, le but n'est-il pas d'apprendre à devenir ce poète de la Liberté ? Chaque personne est née avec un potentiel du à son lieu de naissance, son heure, sa date, son hérité et son Karma. Tous ces paramètres nous amènent à avoir des aides, des ouvertures et des défis différents.

Certains vont aller vers une Maison où ils devront se situer face à la société, dans une vision sociale et humaniste de la vie. D'autres seront des Thérapeutes du corps ou de l'âme, d'autres encore vont atteindre une maison spiritualiste ou chevaleresque, d'autres se tourneront vers un havre gnostique-hermétique tel les rites égyptiens. En fait, nous ne sommes pas tous identiques : certains ont des signes d'air, de feu, de terre ou d'eau, ils seront adaptables ou pas.

Il est donc nécessaire de s'analyser, de se connaître pour savoir où sont nos défis, vers quoi nous devons tendre.

Alors pourquoi choisir une voie ésotérique, gnostique,

hermétique si l'on doit devenir un humaniste ou un manuel travaillant la matière tel un compagnon? L'homme est fait de telle manière que lorsque l'insatisfaction le prend, celle de ne pas être à sa place, il se sent obligé de détruire ce qu'il ne le satisfait pas, ou la chose qu'il ne maîtrise pas. Dans notre monde moderne, nous avons l'habitude de "zapper", d'aller voir ailleurs si c'est mieux ou différent. L'orgueil, le manque d'humilité, de simplicité nous empêchent souvent de dire "je me suis trompé de chemin". Admettre que l'autre peut évoluer sur un chemin où soi-même l'on n'a pas réussi est impensable. "Connais-toi toi-même et tu connaîtras l'Univers et les Dieux" : se connaître, c'est ne pas travailler pour nourrir la guerre car chaque querelle lui donne force et vigueur. Soyons de véritables Initiés oscillants comme disent certains entre "un rebelle, un guerrier pacifique, un sage fou ou un poète muet".

(R. Boyer)

Analysons aussi ce besoin de "reconnaissance", véritable plaie dont nous devons nous débarrasser, en acceptant d'être des Francs Maçons de la Vieille Egypte dont le but de l'Initiation est de faire fusionner le corps, l'âme et l'esprit et de transformer notre tablier de peau en robe de lumière. Souvenons-nous de la flûte enchantée ! Comme Pamino et Tamina, essayons d'obtenir la grâce de pénétrer dans le Sanctuaire de la Vérité où tous les FF et SS ne formeront qu'un peuple capable d'allumer le même encens pour invoquer la Paix et la Divinité. Pensons aux générations futures : "Nul ne sait ce que c'est que la guerre s'il n'y a pas son Fils". Chacun à nos calames, non pas pour écrire des décrets inutiles, mais pour désamorcer les bombes et pour écrire ensemble un merveilleux poème d'Amour pour rétablir la Paix et l'Harmonie autour de nous et dans le Monde, dans un esprit d'infinie tolérance.

Conformément à la tradition de Memphis et de Misraïm, redevenons des guerriers de la Lumière sachant que "dans une guerre, la capacité de surprendre l'adversaire est la clef de la Victoire".

Surprenons-nous et surprenons aussi les autres FF et SS, par des paroles justes, des paroles venant du centre de toute chose, venant de notre Coeur, symbolisé par notre bougie verte. Pour avoir la Foi dans notre propre chemin, nous n'avons pas besoin de prouver que le chemin de l'autre n'est pas le bon. Il nous faut seulement être très vigilant afin de savoir si dans nos mallettes, il reste encore au milieu des décrets, des courriers, des documents, des rituels et surtout des sautoirs, notre Foi, notre Espérance et notre Amour.

Que ces quelques réflexions permettent à notre étoile flamboyante personnelle, de se manifester dans toutes les choses qui nous entourent.

Luttons et battons-nous pour réaliser notre rêve : celui d'une humanité meilleure car nous avons chacun une part de responsabilité !

Dans les liens de l'Ordre, Une Soeur de la Vieille Egypte, Françoise ROMANET.



## Portes basses, Portes étroites

Il est des objets ou des lieux qui plus que d'autres frappent notre imaginaire.

Ainsi en est-il de la **porte**.

Le symbolisme de la porte étroite est connu depuis la préhistoire. Il désigne la difficulté que rencontre l'homme pour passer du monde matériel de son individualité au monde spirituel, celui de son soi supérieur.

A l'époque des mégalithes d'ailleurs, les dolmens, sur la pierre de fermeture, portaient une petite ouverture nommée souvent "trou de l'âme" car celle-ci était censée sortir par là du tombeau pour gagner les plans supérieurs.

De nombreux textes font allusion à ce passage étroit où l'on ne peut passer qu'après s'être dépouillé de tous ses conditionnements terrestres. L'évangile dit : "il est plus difficile à un riche de pénétrer dans le royaume des cieux qu'à un chameau de passer par le chas d'une aiguille". Notons qu'il ne s'agit pas du chas d'une aiguille à coudre mais plutôt d'une des petites portes de la muraille d'enceinte de Jérusalem où seul un piéton pouvait passer.

Et cette porte était dénommée justement "trou de l'aiguille".

Ceci, pour rappeler qu'il est difficile, si on s'attache aux biens de ce monde et à toutes les contingences qui en découlent, de se réveiller à la réalité spirituelle qu'on porte en soi, sans le savoir la plupart du temps, sauf pour les prophètes.

Ce symbolisme de porte basse et/ou étroite perdure naturellement dans la spiritualité contemporaine, notamment dans les loges maçonniques gardiennes de la Tradition.

Lors de la cérémonie de réception, le rituel dit au néophyte, par la bouche de l'expert encore derrière la porte, :

- que "s'initier c'est apprendre à mourir",
- que grâce à la corde symbolique passée autour du cou reliant l'essence de l'être fraîchement dégagée de son enveloppe charnelle, Hermès est en train de le guider à travers le sombre Amenti vers la Lumière Ineffable,
- et que le cabinet de réflexion comme matrice l'y a préparé.

Après avoir visité l'intérieur de la terre, il est

prêt à affronter l'initiation, donc à pénétrer en s'inclinant dans le Sanctuaire. Le néophyte entre courbé en deux, tête baissée, par la porte basse figurée par l'épée du couvreur placée à mi hauteur.

Cette porte est le symbole du passage du plan de la Manifestation à celui invisible du Spirituel. Et puisque tout symbole a un support matériel, il faut représenter effectivement cette porte étroite.

Le néophyte entre pour la première fois dans le Temple la tête la première, avec difficulté et en posture inconfortable, à la manière du nouveau né qui vient au jour.

La force de l'image est la réminiscence de la porte que nous avons dû forcer pour venir au monde.

L'image corporelle peut se prolonger avec d'autres allusions : la porte étroite a été souvent comparée au chakra coronal, c'est à dire la fontanelle des bébés, par lequel la conscience (purifiée après tout le trajet de la colonne vertébrale et l'éveil des divers noeuds d'énergie qu'elle supporte), s'échappe au moment de la mort physique.

Et pour ceux qui n'ont pu atteindre cette libération totale, la sortie du corps physique se fait par le nombril, chakra ombilical...

En Maçonnerie spéculative, le thème de la porte basse renvoie souvent à l'humilité. Beau thème. Ambigu cependant. Certes, il s'agit de marquer notre petitesse face à l'immensité du Cosmos. Mais le terme n'est pas uniquement à prendre au sens moralisateur. Il renvoie plutôt à la Tradition primordiale des Grandes Déeses Mères, où l'homme-humus vit le déchirement de la cassure entre le Ciel et la Terre, tragique humiliation de son humanité boiteuse.

Humilité, oui, mais laquelle ? Pas celle du moi, celle qui détourne du soi. Celle qui rend disponible à l'évocation de l'Ineffable : prise de conscience de notre ignorance, de notre insuffisance, de notre faiblesse.

Bref, un dépouillement indispensable à l'émergence -possible- de l'essentiel, de l'être.

Le paraître restera au vestiaire.



## Portes basses, Portes étroites (suite...)

Il y a deux humilités : celle de la soumission et celle qui débouche sur l'idée de complémentarité. L'humilité du sec, c'est son besoin d'humidité. L'humilité du yin, c'est son besoin du yang sans lequel il n'existerait pas. Loin d'un retour pervers d'une pensée moralisante avec subtil simulacre de vertu, l'humilité en maçonnerie se présente plus comme un mépris sans méprise à propos de soi qu'un mépris de Soi. Ce n'est pas l'ignorance de ce qu'on est qui importe, mais plutôt la connaissance et la reconnaissance de ce qu'on n'est pas. Oui, mais comment désirer ce qu'on ne connaît pas dira-t-on. Là est toute la question en effet. Faire la part entre ce qu'on ne peut ni comprendre ni connaître dans tout ce qu'on peut comprendre et connaître passe par une certaine idée de l'humilité-humus.

Question dont les embryons de réponse résident dans le cabinet de réflexion où tout est dit. J'aime bien l'idée que l'humilité est un principe mélangeant à la fois Harmonie et Transcendance, personnifié par un bel Eros, joyeux et actif, qui passerait son temps à faire du lien, à faire du sens entre l'homme, la Terre et le Ciel.

En effet, le thème de la porte se prête à de nombreuses interprétations ésotériques, évoquant une idée de transcendance accessible ou interdite, selon que la porte est ouverte ou fermée. Il faut cependant faire la différence entre porte basse et porte étroite : la porte basse s'ouvre vers le bas, le monde des morts. Donner naissance, c'est aussi "mettre bas".

La mort est considérée comme l'initiation suprême. On meurt à un état qui n'était pas essentiel, l'état profane. La rencontre avec le sacré se fait par le monde des morts à la **porte d'Occident**, par la **porte des hommes** donc. La **porte étroite**, c'est la **porte des Dieux**, où le sacré apparaît par les "hauts" vers le monde des initiés. La lettre hébraïque "daleth", représentée par un triangle équilatéral, c'est à dire notre delta, symbolise la porte étroite, celle de la Connaissance, la Connaissance de l'Ineffable par ses oeuvres. "C'est par là, la porte, que les Justes entreront par elle". Psaumes.

La **porte des hommes**, c'est la porte basse de l'impétrant franchissant le seuil du Temple.

La **porte des Dieux**, c'est la porte étroite, voilée, située à notre Rite derrière le Vénérable Maître au mur d'Orient.

La porte nous convie à un voyage difficile dont on ne connaît ni la durée, ni l'aboutissement, ni les formes ni surtout les changements qu'il nous aura fait subir. Elle requiert le retour à la simplicité du premier âge et nous impose le "lâcher prise", car nous y parvenons avec notre poids d'histoire personnelle et notre héritage d'homme.

Comme le rappelle Ambelain : l'homme est le résultat d'un long processus ontologique. A un moment donné, il est bloqué. Il ne peut continuer que si d'autres, qui ont franchi avant lui ce blocage, l'aident et lui donnent la clé. C'est cela le sens du travail commun en loge et sans doute une des raisons pour lesquelles notre Rite nous amène à franchir des "passages" progressifs...

Toute naissance impliquant une séparation, cette porte franchie, nous ne serons plus, que nous en soyons conscients ou non, tout à fait celui ou celle que nous étions avant.

Et si nous sommes courbés en entrant dans le Temple le jour de l'initiation, c'est pour mieux se redresser, le regard planté droit devant, dans les piliers Djed, ornant l'Orient, justement situés de part et d'autre de la **porte** voilée d'Orient, image de la verticalisation et du double intérieur avec lequel on se construit.

Le travail de tout cherchant consiste d'abord à trouver le passage qui mènera à la **porte étroite** et ensuite, s'il est inspiré, de la franchir.

La porte est donc la seule façon de pénétrer au Centre de l'Idée...

Mais gare aux gardiens ! car ces portes, qu'elles soient basses ou étroites, ou bien les deux à la fois, sont bel et bien gardées.

Et c'est là une autre histoire...

Très Respectable Soeur  
Sabine DOUMENS



## La Transmission

Pourquoi transmettre ? Que transmettre ?  
Il faut, je crois, pour répondre à ces questions remonter bien loin.

Il faut d'abord parler de la mémoire et, de l'oubli et de ce "premier matin du monde où l'homme s'est dressé vers sa condition d'humain ; dès que ce lointain ancêtre s'est mis à penser, il s'est mis à se souvenir des ses pensées ; une histoire, une décision ne sont rien sans mémoire et le présent est ce que le passé nous lègue et qui demeure en nous, et c'est la mémoire.

Or, si chacun se soucie de l'avenir, pour les siens ou pour la planète, qu'est ce qui peut nous conduire à nous soucier du passé dont nous n'avons plus rien à craindre ?

Faut-il envier l'animal ou la plante qui n'ont pas la faculté du souvenir et donc vivent peut-être plus heureux ?

Que resterait-il de l'esprit et de l'humanité sans le souvenir ?

Puisque donc la mémoire nous constitue en tant qu'humain et que toute notre dignité est dans la pensée, contrairement aux paroles de l'Internationale, du passé ne faisons pas table rase." Garde toi homme d'oublier de te souvenir", dit le poète.

Toute société au temps de sa fondation crée des rites essentiels à la cohésion du groupe, pour la fondation d'un texte susceptible de créer le lien social et la généalogie.

Le désir de transmettre à ses descendants histoire, coutumes et convictions est humain. Mais si c'est la mémoire qui nous permet de nous souvenir, c'est la fidélité qui nous rend humain ; la fidélité est plus qu'une valeur puisqu'elle est ce par quoi il y a valeurs et vertus, et pourtant, c'est complexe puisqu'il ne s'agit pas de ne rien oublier (passéisme ou rancune) ou d'être fidèles à n'importe quoi.

Les SS juraient fidélité à Hitler et ils étaient fidèles dans le crime ; cela dépend donc des valeurs auxquelles on est fidèle.

On cherche souvent, pour faire moderne, s'il y a de nouvelles valeurs, des valeurs plus "branchées" autour de notre civilisation actuelle.

On pourrait penser à l'écologie ou à l'égalité des femmes, mais ces préoccupations relèvent quand même de valeurs qui existent déjà ; Il faut donc croire que l'essentiel a été dit autour du Vème siècle, de Lao Tseu en Chine à Bouddha en Inde, sans parler de la Grèce.

Il ne s'agit donc pas tant de réinventer de nouvelles valeurs qu'une nouvelle fidélité aux valeurs, et la vraie fidélité c'est de les transmettre : Fidélité vient du latin "fides", qui veut dire à la fois, fidélité et foi, et, quelqu'un a dit "la fidélité c'est ce qui reste quand on a perdu la foi".

En effet, dans un pays où un habitant sur deux se dit athée ou agnostique, cette moitié a-t-elle pour autant moins de morale et de valeurs ? Il va de soi que non, c'est donc que ces valeurs transcendent la pratique religieuse.

Nous avons besoin de ces valeurs pour subsister dans un monde humainement acceptable et nous avons à charge de transmettre ces valeurs. Mais de quelles valeurs s'agit-il ? sont-elles si différentes en Chine, en Inde ou en Occident ? Un honnête homme n'est-il pas le même dans le monde entier ? J'assume pourtant - même si ce n'est pas politiquement correct - qu'une civilisation qui respecte la démocratie, les femmes, la laïcité me semble supérieure aux autres.

Il faut donc conserver ce qui est bon et changer ce qui doit l'être, changer en demeurant soi-même.



## La Transmission (suite..)

Dans la pratique, transmettre allait de soi dans les sociétés stables et sédentaires; cela devient plus compliqué voire plus douloureux lors d'exodes ruraux et de migrations ; combien, dans une ville comme Marseille, peuvent affirmer qu'ils n'ont pas, parmi leurs ascendants,

des espagnols, italiens, maltais, maghrébins ou grecs de même que des protestants ou orthodoxes ?

Pour ces ascendants là, transmettre était une urgence ; celle de donner à entendre à la génération "née en exil" des fragments d'histoire pour ne pas perdre contact avec le pays quitté, la terre désertée, la langue menacée.

A contrario, se replier sur des traditions ou des pratiques ancestrales fait courir le risque de rester en marge de la société en entretenant la nostalgie.

Mais maintenir le silence peut aussi produire des générations à la dérive, sans continuité historique, incapables de s'insérer dans le social faute de repères auxquels ces générations pourraient se référer.

Transmettre une tradition, une histoire implique de construire le message ; le désir d'assurer une continuité dans la succession des générations est une nécessité personnelle mais transmettre est aussi un acte aussi symbolique que transmette son nom à sa descendance.

La mère est le plus souvent celle qui transmet verbalement, celle qui permet à l'enfant de mettre ses pas dans les pas de son père. Il y a aussi une "éthique de la transmission", car au-delà du simple enseignement il faut permettre à l'enfant de se construire sans reproduire ce que sont ses parents, d'inventer son propre parcours par les modifications qu'il apportera à ce qu'il reçoit et qu'il re-transmettra.

Il est clair que l'un des secrets d'un parcours personnel réussi vient de la sérénité et de l'harmonie intérieure de celui auquel ses parents ont expliqué l'histoire de ses ascendants, y

compris dans ses douleurs, et transmis les valeurs qui l'ont tenu debout ; le proverbe est universel "quand tu ne sais pas où tu vas, souviens-toi d'où tu viens".

Mais qu'il est difficile à atteindre pour les parents, ce subtil équilibre entre le repli sur la

famille qui occulte la culture du pays d'accueil, voire sa langue et l'obsession de l'intégration qui a privé tant de fils d'immigrés de leur langue maternelle de crainte qu'elle ne supplante le français.

Quelle que soit notre situation, il nous faut quitter pour retrouver, il nous faut détourner notre histoire familiale pour recréer un espace de liberté entre ce que nous avons reçu, ce que nous construisons avec nos descendants et ce que nous leur transmettons.

Avec ce qui nous est transmis, c'est notre propre identité que nous bâtissons aussi unique que notre empreinte digitale.

L'enjeu de la transmission est d'autant plus essentiel que l'école du XXI ème siècle n'a plus les moyens de jouer son rôle dans la transmission et nos hussards de la République du début de siècle sont bien loin.

Ce rôle hier dévolu aux écoles primaires et lycées, semble s'être transféré vers les niveaux plus élevés des deuxième et troisième cycles affaiblissant d'autant le principe d'égalité des chances, puisqu'il faut être parvenu à ce niveau pour recevoir des messages d'éthique ;

Ce n'est, en tout cas, pas un hasard si les écoles de management ont introduit dans leurs programmes traditionnellement consacrés au marketing et à la finance, des séminaires de philosophie.

De même, dans l'univers des entreprises et de ce même marketing, l'air du temps est à la notion d'analyse de la valeur, c'est à dire au concept de citoyenneté de l'entreprise vis à vis du social et de l'écologie notamment.

L'une annonce que ses chaussures ne sont pas fabriquées par des enfants (NIKE), l'autre que dans les bars et discothèques où est vendu son pastis (RICARD), elle a mis en place un système d'accompagnement des fêtards par celui d'entre eux qui n'a pas bu.

Même si l'on sent bien qu'il y a du "marketing" derrière tout cela, on voit bien que l'opinion publique, lorsqu'elle exerce sa pression, peut obtenir le meilleur en terme de respect des valeurs.

Revenons enfin à notre franc-maçonnerie et plus particulièrement au Rite Ancien et Primitif de Memphis Misraïm, que j'ai choisi justement parce que le lien à l'histoire et au mythe fondateur est si fort, et que les problématiques d'aujourd'hui y sont évoquées avec l'éclairage de la Sagesse de nos prédécesseurs.

Je puise dans la riche symbolique bâtie par les siècles de connaissance de l'humain, les réponses à mon désir d'élévation.

Tout le rituel de notre Obédience parle de transmission, et ce sont les premiers devoirs des Surveillants que de transmettre aux Apprentis et Compagnons. C'est aussi une communauté de valeur que l'on rejoint en recevant la Lumière.

Soeur Cheffia NATOURI  
R.°.L.°. L' ETOILE D'EGYPTE  
Orient de Marseille





## CALENDRIER SACRE

La Tradition Maçonnique classique fait partie de la chronologie sacrée de la Création du Monde qui, selon la Genèse et les supputations judéo-chrétiennes, remonte à 4000 ans précédents ceux de notre ère. Par exemple pour dater l'année 2001, selon l'usage courant dans le système maçonnique contemporain, il existe deux systèmes de datation:

**1er système :** On fait suivre 2001 des lettres "E.°. V.°." qui signifient "Ère Vulgaire" (du latin "vulgaris" ou "vulgo" qui signifie "public" - "commun à tout le monde", c'est à dire aux initiés et aux profanes) ,

**2ème système :** On ajoute au chiffre 2001 le nombre 4000 (qui indique les années précédant notre ère) en rejoignant ainsi le total de 6001, indiquant le temps écoulé depuis la création du monde". La tradition maçonnique dans le Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm désire montrer, si non l'éternité de l'Univers, au moins l'Éternité de l'activité divine, dans le courant de laquelle les Univers se succèdent aux univers et les Créations aux créations, utilise elle aussi deux systèmes de datation:

**1er système :** A la date du temps profane on antépose l'inscription "en l'Année 000.000.000. de la vraie lumière et le 1er Janvier 1987 E.°.V.°,°.", les neuf zéro précédant la date ordinaire, sont le symbole, - mathématiquement représenté, de la LUMIERE ETERNELLE, puisque le zéro est le symbole qui permet à tous les nombres de se multiplier à l'infini.

**2ème système :** Actuellement la documentation officielle dans le Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm, respecte sa propre tradition en faisant débiter sa chronologie de l'an



1292 avant Jésus Christ, date de l'avènement au trône de Ramsès II, premier grand Roi de la vingtième dynastie et dernier des grands Pharaons, créateur des fameux Temples d'Abu Simbel. Par exemple pour dater 1er Janvier 2001 on procède de la façon suivante : on ajoute à 2001 le nombre sacré 1292 et l'année 1987 devient l'an Sacré 3293, alors que le jour et le mois deviennent, selon le Calendrier Égyptien: le sixième jour du mois de Tybi. Pour calculer le jour et le mois correspondant au calendrier égyptien, il faut tenir compte du tableau des saisons ci-dessous qui était en vigueur dans l'Ancienne Égypte :

### SAISON DE SCHA' - l'Automne

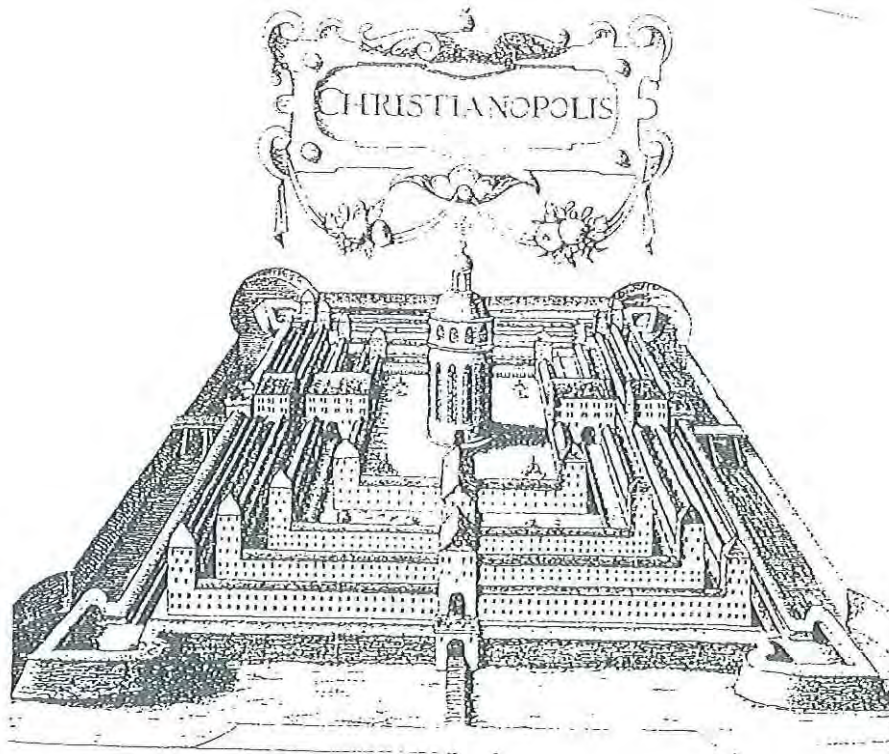
Premier mois: débute le 29 Août - calendrier égyptien: THOT

Deuxième mois: débute le 29 Septembre - calendrier égyptien: PAOPHI

Troisième mois : débute le 28 Octobre - calendrier égyptien : ATHYR

Quatrième mois : débute le 27 Novembre - calendrier égyptien : KHAOIAK





### **SAISON DE PRE' : l'hiver**

Cinquième mois : débute le 27 Décembre  
calendrier égyptien : TYBI

Sixième mois : débute le 26 Janvier  
calendrier égyptien : MEKHEIN

Septième mois : débute le 25 Février  
calendrier égyptien : PHAMENOTH

Huitième mois : débute le 27 Mars  
calendrier égyptien : PHARMOUTH

### **SAISON DE SCHEMON : le Printemps**

Neuvième mois : débute le 26 Avril  
calendrier égyptien : PAKHOUS

Dixième mois : débute le 26 Mai  
calendrier égyptien : PSYRIE

Onzième mois : débute le 25 Juin  
calendrier égyptien : EPIPHI

Douzième mois : débute le 25 Juillet  
calendrier égyptien : MESORI

### **LES JOURS EPAGOMENES**

Dans le calendrier égyptien existent les JOURS EPAGOMENES, Ils célèbrent le temps sacré dans lesquels naissent les Divinités Egyptiennes, qui coïncident avec le premier jour de notre zodiaque de la Vierge céleste. Ces jours sont à considérer en dehors du temps chronologique et réservé à de très particulières et profondes méditations sur la création du monde. Durant cette période aucun travail rituel n'est effectué.

#### **Ces jours sont les suivants :**

24 Août - Premier jour épagomène :

Naissance d'OSIRIS

25 Août - Deuxième jour épagomène :

Naissance d'HORUS

26 Août - Troisième jour épagomène :

Naissance de SETH

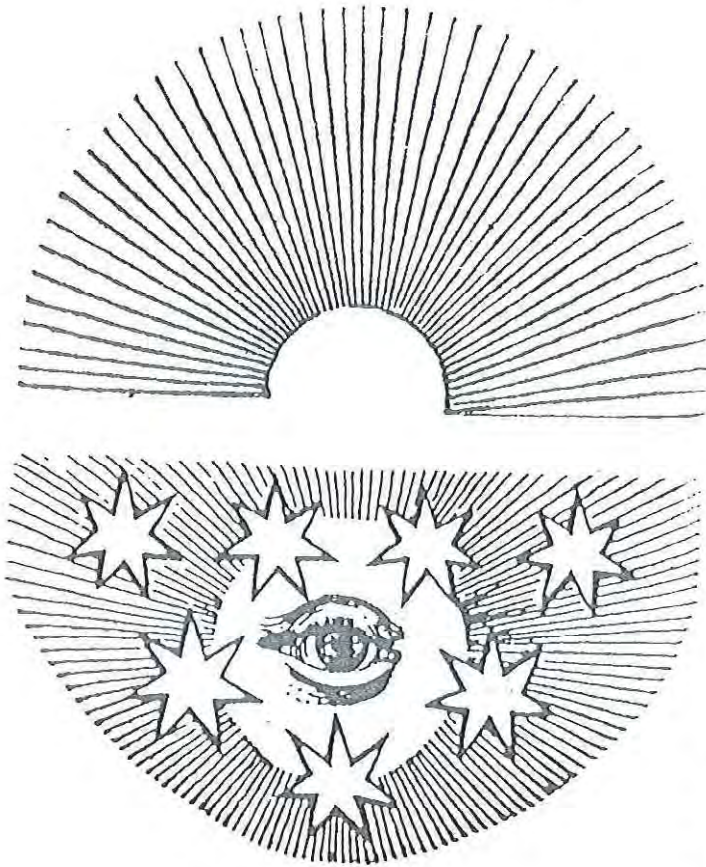
27 Août - Quatrième jour épagomène :

Naissance de NEPHTYS



## Harmonisons nos Tenues

Vivat 1801.



### Dans la disposition du Temple :

Sur le Naos tout doit être disposé suivant l'axe Orient-Occident.

Le Pavé Mosaïque comportant  $9 \times 12 = 108$  cases, doit recouvrir le Pavé Mosaïque en place s'il y a un.

Les 3 Colonnnettes supportent chacune 3 bougies disposées en triangle, même si les Travaux se déroulent au 1er degré.

A l'Orient, ni Soleil ni Lune.

La Porte derrière le Vénérable Maître est entourée de 2 Djeds aux couleurs du Rite comportant 4 plateaux. Sur le Plateau du Vénérable Maître est disposé un chandelier à 7 branches et non une ménorah-notre Rite est égyptien ! dont les branches doivent être assez espacées pour éviter qu'une bougie ne s'enflamme au contact de l'autre.

Devant le Plateau du Vénérable Maître sont déposés le Tableau de Loge correspondant au degré du travail ainsi que la Patente de l'atelier.

### Dans le déroulement du Rituel :

Avant l'entrée en loge, l'Expert, seul, allume la bougie verte du Naos selon l'ésotérisme particulier à notre Rite.

Puis le Maître de Cérémonie, après avoir imposé le silence, appelle le Couvreur qui se place à la porte, à l'intérieur du Temple, et l'Expert qui se place à la porte aussi mais à l'extérieur. Les deux se tiennent à l'Ordre de leur office.

L'entrée dans le Temple s'effectue à partir du pied droit ainsi que tous les déplacements en Loge. Après avoir installé tous les Frères et Soeurs, en effectuant trois tours-Collège des Officiers compris - le Maître de Cérémonie prend une bougie en main, va l'enflammer à la bougie verte dit Naos, puis prend le chandelier à 3 branches, préalablement disposé au pied de l'Autel d'Orient et allume les 3 bougies. Il sort, suivi de l'Expert, chercher le Vénérable Maître sur les Parvis pour l'emmener à son plateau.

En entrant, l'Expert est à l'Ordre derrière le Vénérable Maître, son épée symbolise alors la Lumière.

Le Couvreur s'assied exactement en face du Vénérable Maître pour respecter l'axe Orient, Naos, Occident.

Au moment de l'allumage des flambeaux, l'Expert est face au Vénérable Maître et pour oeuvrer, il ne tourne que le buste vers le Naos.

Si l'on forme une chaîne d'union longue, la main droite est sur la main gauche de la Soeur ou du Frère placé (e) à droite et la main gauche sous la main droite de la Soeur ou du Frère placé(e) à gauche de façon à laisser circuler l'Énergie.



## Harmonisons nos Tenues (suite...)

Si l'on forme une chaîne d'union courte, le bras droit se situe sur le bras gauche et les mains se positionnent comme précédemment.

Pour le Tronc de la Veuve, les mains de tous les présents sont dégantées.

Le Maître de Cérémonie et l'Hospitalier ne se mettent pas à l'ordre et tiennent les sacs des deux mains dégantés.

Après l'acclamation de fermeture, on ne se remet pas à l'ordre.

Si pour une quelconque raison que ce soit, on est amené à sortir du Temple pendant la Tenue, on ne salue que le Vénérable Maître ainsi que lorsque l'on revient dans le Temple.

Le vouvoiement est de rigueur en loge.

A la fin de la Tenue, le Maître de Cérémonie et l'Expert accompagnent le Vénérable Maître sur les Parvis.

L'Expert reprend sa place auprès de la porte à l'extérieur du Temple.

La sortie s'effectue dans l'ordre exactement inverse de l'entrée en Loge, à savoir : le Collège des Officiers, les Maîtres, les Compagnons, les Apprentis, le dernier à sortir étant le dernier initié.

Par contre, on sort directement sans dérouler en sens inverse les travaux autour du Naos.

Quand tout le monde est sorti, quelques instants de silence sont demandés par le Maître de Cérémonie dans les parvis.

Chacun se sépare - sans chaîne d'union puisqu'elle vient d'être réalisée - et, seul, l'Expert retourne dans le Temple éteindre la bougie verte du Naos.

Toutes les Loges travaillant sur les mêmes Rituels, il ne reste donc qu'une chose à faire : lire, relire, et s'imprégner des Rituels des divers grades et des différentes cérémonies afin de vivre à l'unisson notre si beau et puissant Rite de Memphis-Misraïm.



Bernadette Serventon Lapeyrie  
Grand Expert



## Contribution à la préparation du Convent des 21 et 22 Juin 2003

Le prochain convent de notre Obédience mixte aura lieu les 21 et 22 juin prochains, à un moment particulier de notre Chemin commun puisqu'il clôturera la première période de sept années écoulée depuis la décision du Souverain Sanctuaire International de créer une Voie Mixte Française pour le Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm.

Depuis, un travail considérable a été accompli par ceux qui, comme vous, sont restés fidèles aux serments prêtés lors de notre convent "zéro" ainsi qu'aux Grandes Constitutions de l'Ordre; même si les difficultés, nombreuses, ont parsemé une route pourtant passionnante et porteuse d'espérances.

Ainsi, malgré l'hostilité de tous ceux qui conçoivent la Franc-Maçonnerie comme une affaire personnelle permettant, souvent, de compenser une vie profane défectueuse, nous nous sommes durablement installés dans le paysage maçonnique français, voire international, et nous avons aussi obtenu d'être respectés "comme tels".

Il n'est de la compétence de personne, individuellement, de tirer le bilan de cette première phase de labeur car cette fonction là n'appartient qu'à la collectivité maçonnique que nous formons tous ensemble.

Pour ma part, je ne souhaite donc, en ma qualité de Passé Grand Maître, que vous faire partager quelques réflexions personnelles que je verse au débat qui sera le nôtre au mois de juin prochain :

- Le nombre et l'importance démographique n'ont jamais été des critères de bonne santé pour notre Ordre maçonnique qui a, dès l'origine, été conçu comme une "Académie initiatique hermétique" destinée aux Maîtres Maçons de toutes obédiences venus y chercher le terme d'un parcours personnel impossible à trouver ailleurs ;

- La reconnaissance formelle des obédiences dites libérales est préjudiciable à nos structures, dès lors qu'une telle démarche a pour effet de gommer les spécificités initiatiques dont nous sommes les seuls dépositaires et qu'elle nous oblige à adhérer à des thèses et comportements politiques totalement incompatibles avec les authentiques valeurs qui doivent prédominer sur le Chemin d'Hermès.

Ce sont de telles erreurs, érigées au rang de principes à compter de 1986 par des dirigeants obnubilés par leur besoin de reconnaissance profane, dont certains des plus virulents n'appartiennent même plus à notre Rite aujourd'hui, qui permettent encore à des ambitions personnelles et illégitimes de prévaloir sur l'essentiel dans certains cercles se réclamant du Rite.

Notre principal allié dans l'oeuvre de construction que nous avons collectivement entreprise est le **Temps** car toutes les tricheries et dissimulations sont incapables de résister à son épreuve et parce que rien de solide n'existe qui n'ait été passé au filtre du Sablier Universel.

**Patience** et **Persévérance** sont donc les qualités que nous devons faire prédominer dans tous nos ateliers dont le sérieux est désormais unanimement reconnu.

C'est la Voie que je vous suggère de cultiver maintenant sur tous chantiers car, au fond de moi, je sais que la juste récompense "du travail loyalement accompli" sera au rendez-vous, le moment venu, pour l'ensemble des dirigeants de la Voies Mixte Française de Memphis-Misraïm.

Patrick-Gilbert FRANCOZ  
Maçon de la Vieille Egypte.



# Le coin des livres

Claude Serventon

## - Initiation -

de Elisabeth Haich (la couverture est verte)  
Ed. "Au Signal" Lausanne.

Un roman initiatique, une saga, dont l'Egypte ancienne est la trame. Une aventure où le rêve nous transporte d'une vie à une autre.  
Long, mais à lire d'un trait.

## - Du symbole et de la symbolique -

R.A Schwaller de Lubicz - Ed. "Dervy".

Un petit livre qui nous demande d'oublier le rationalisme de notre culture cherchant à tout expliquer par la science et le raisonnement. Une ouverture vers la compréhension de la pensée Egyptienne. Où il est question des changements de climats ou autres phénomènes naturels, prémices du passage dans un autre plan spirituel...

Penser sans objectiver, oublier "l'image matricielle et avoir une pensée spatiale"...

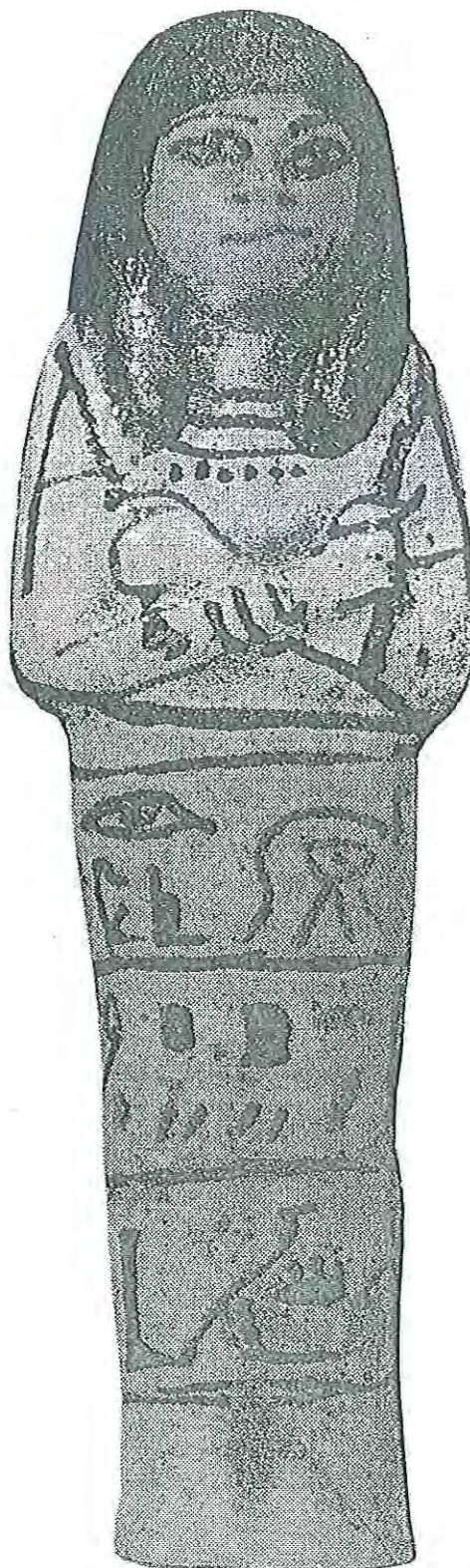
Le symbole est une synthèse...

## - Les livres secrets de l'Egypte -

Jean Doresse -Petite bibliothèque Payot - Ed. "Payot et Rivages".

L'auteur est chercheur au CNRS.

Il a fait une sorte de "catalogue" (un peu compliqué) des livres gnostiques découverts à Nag-Hammadi plus d'autres textes écrits en langue copte. A fouiller...





# “L’AFFAIRE MARIE-MADELEINE”

de Gérald Messadié. Ed. JC. Lattès

Un ouvrage dans “l’air du temps”.

Les études les plus sérieuses publiées au cours de ces dernières décennies de l’Ere des Poissons établissent historiquement ce que les prélats de l’Eglise catholiques ont toujours sù mais qu’ils ont depuis 2000 ans dissimulé aux fidèles :

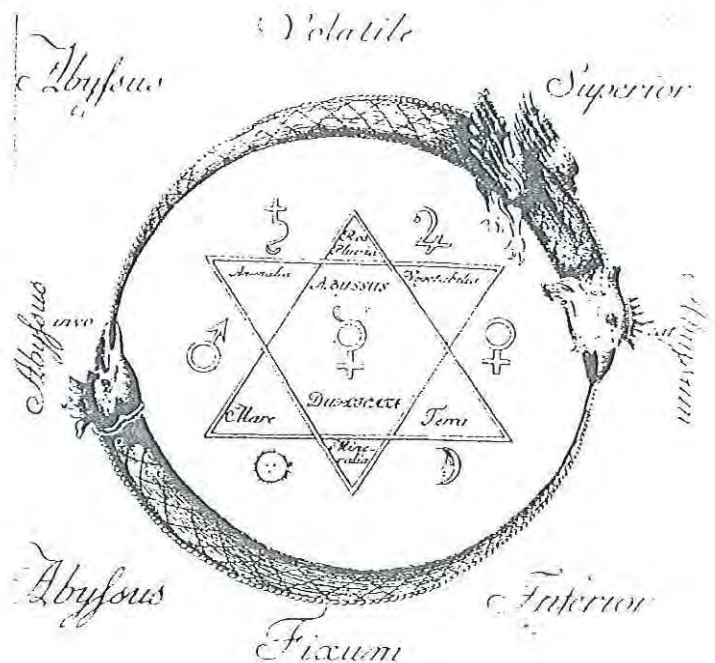
1/ que Jésus n’est pas mort sur la Croix et n’est donc pas physiquement ressuscité au sens ou l’entendent les prêtres catholiques.

2/ que Marie-Madeleine était sa compagne sur tous les plans de la vie terrestre, c’est à dire, physique, mental et spirituel. Bernard de Clairvaux a été le premier “officiellement” à faire la synthèse entre Marie de Béthanie et Marie-Madeleine, nom qui lui vient de Magdala, localité de Palestine où habita, un temps, le couple sacré.

Messadié, historien et romancier mondialement reconnu, met en scène dans son nouvel ouvrage ces deux vérités qui ont été véhiculées par les traditions occidentales authentiques comme les Templiers, les Cathares et les Rose-Croix.

La Nouvelle Ere du Verseau, qui sera celle de la Justice et de la Vérité, verra éclater cette réalité au grand jour et le roman passionnant et haletant de G. Messadié, parfaitement documenté, y concoure tout en nous permettant, aussi, de mieux comprendre, sinon l’accepter, l’antagonisme qui oppose les deux peuples qui vivent aujourd’hui en Palestine.

Patrick Gilbert Francoz





## Nouvelles de l'Obédience

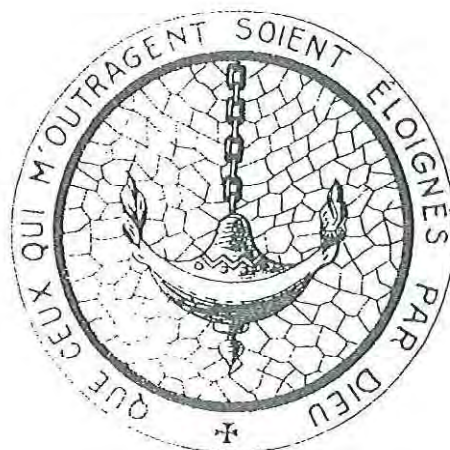
1/ Le 28 mars 2003, le Passé Grand Maître et le Premier Grand Surveillant de l'Obédience ont visité la R.°.L.° Martial Uraeus à l'Orient de Limoges. Au cours de cette très fraternelle tenue durant laquelle le rituel du 1er degré de notre Rite fut activé de bien belle manière par le collège des officiers de l'atelier, nos deux Frères procédèrent avec le Vénérable Maître à la consécration du Livre Sacré destiné à servir de support spirituel pour les membres de l'atelier et à recevoir leurs serments initiatiques. Il fut également répondu à de nombreuses questions sur l'histoire et l'organisation du R.°.A.°.P.° de Memphis-Misraïm ainsi que sur toutes les fausses obédiences et dignitaires auto-proclamés qui polluent actuellement notre Ordre. Une bien belle soirée placée sous les auspices de nos Véritables Maîtres Passés: Jean Bricaud et Constant Chevillon.

2/ Le Président du Souverain Sanctuaire Mixte de France se rendra du 1er au 7 mai 2003 à Fort de France (Antilles Françaises) pour installer en cet Orient notre nouvelle Loge "Les Enfants d'Imhotep", ainsi que son Vénérable Maître et son Collège de perfection. Des contacts sont également établis qui vont permettre d'installer sur l'île de Sainte Lucie une Loge anglophone nouvelle. Ce nouveau déplacement a été rendu nécessaire par les quelques soubresauts qui ont été générés en cet Orient par le comportement antifraternel d'une prétendue Obédience sans patente, qui, in fine, nous permet de renforcer notre présence en cette belle Terre de la Caraïbe.

3/ Notre prochain Convent se déroulera le 21 et 22 Juin prochains et il revêt cette année une importance capitale car deux événements majeurs s'y dérouleront :

- tout d'abord, le remplacement naturel de notre Très Respectable Grand Maître actuel qui arrive au terme de son mandat de trois ans et qui sera appelé à d'autres fonctions au sein de l'Ordre ;

- ensuite, le nécessaire bilan qui doit être tiré au terme de sept années. A cette fin, figure, dans le présent numéro, une contribution déjà adressée à tous les Vénérables Maîtres qui peut servir de base au travail de préparation du Convent pour chacune des Chambres du milieu de nos Loges et Triangles.



### **KHALAM**

Est un périodique de la  
Voie Mixte Française de  
Memphis-Misraïm

Edité par :

l'Association Mixte de  
Memphis-Misraïm  
Champ des Baumes  
30700 AIGALIERES

Télécopie 04-66-22-49-36